

Chez PARKEON, pendant que certains essayent de jouer des règles fiscales pour minimiser leur impôt sur la fortune, d'autres distribuent les pubs dans les boites aux lettres de la banlieue de Besançon pour nourrir leur famille.

Alors que ceux qui ont fait des heures supp pour avoir satisfait aux besoins des actionnaires n'ont eu droit qu'à un "verre de l'amitié", ceux qui les ont fait cravacher vont toucher une grosse prime.

Voilà comment on voit chez PARKEON le partage des richesses.

Remarquez, le partage des richesses c'est un truc qui n'intéresse que ceux qui n'en ont pas...